

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE, N°1

+

LES LITANIES de la TRES SAINTE VIERGE

1.

Novi testamenti m
diator est. Hebr. 9,1

Mediator Dei et h
minum. 1.Tim. 2,5

Elle est comme un
médiateur entre Dieu et
hommes. (a)

Mes Frères, (b)

Le mois de Marie est beau partout, mais je

(a: notes marginales:) Autre mois de Marie
Jésus en Marie- Les 15 mystères
Marie en Jésus- id.

Autre: l'Ave Maris stella: 30 sermons.

(b) Il existe une première rédaction en partie barrée.
du début du sermon, on la trouvera à la fin.



l'aime surtout dans cette chapelle toute dédiée à sa gloire, toute pleine de son souvenir, toute parée des pieds à la tête comme une salle d'honneur, comme la salle du trône de l'Epoux et de l'Epouse.

Le mois de Marie est beau partout, mais je l'aime surtout ici. Chacun à son faible. J'aime en venant fêter ma mère, à voir à ses côtés comme garde royale des prêtres voués à son culte, vêtus de ses livrées et armés de son glaive de fleurs. Et oubliant un instant que je suis des vôtres, ô frères, il me semble vous voir là comme ces forts d'Israël dont parle le Cantique qui faisaient la ronde /veillaient/ autour de la chambre de l'Epoux Royal: Omnes tenentes gladios, et ad bella doctissimi- portant le glaive, et très habiles au combat- C.C.3,8.

Pour moi, quoique très inhabile, il me faut aussi porter le glaive, le glaive de la parole de Dieu; Dieu veuille que je porte dans ces âmes quelques-uns de ces coups divins, qui au lieu de blesser, guérissent et versent un baume sur les plaies. De qui parlerai-je? C'est le mois de Marie. Je vous parlerai de notre Mère. Mais que vous en dirai-je? Que choisirai-je? où me bornerai-je en un si vaste sujet? Tout ce qu'il y a de parfait tant dans l'ordre de la nature que dans l'ordre de la grâce a du se trouver en Marie, dit S. Thomas, et S. Laurent Justinien ajoute: "Tout honneur, toute dignité, tout mérite, toute grâce, toute gloire, tout cela fut en Marie," ce que S. Epiphane résume en trois mots: Elle est, nous dit-il, le mystère de la terre et du ciel- Coeli terraeque mysterium est (Mar.p.1). Comment ne pas m'égarer en cet immense dédale sans un fil conducteur?-(a) Un sage pilote ne s'embarque jamais sur la mer sans avoir avec lui, avec une boussole sûre, ces cartes maritimes où se trouvent marqués, comme des jalons jetés de distance en distance, les lieux explorés par les pilotes les plus expérimentés et les plus habiles qui l'ont précédé dans cette voie.

Ma boussole à moi sera Marie, l'Etoile du matin, la blanche étoile des mers; mes jalons posés de distance en distance, et mon fil conducteur seront ses Litanies. Il y a quelques mois, je vous parlais du Rosaire et de ce qu'il contient, maintenant je vais vous parler des Litanies

(a: phrase barrée:) Non, avant de m'embarquer, il me faut une boussole sûre, et aussi de ces points de repaire, sortes de jalons, tracés de loin en loin /distance/ sur la route par...



qui le terminent.

Je veux vous donner l'explication des Litanies.

Deux fois la semaine, autant que le temps m'en sera laissé, je vous donnerai l'explication des Litanies. Puisque nous les récitons si souvent, au moins faut-il que nous en comprenions bien toutes les paroles.

Je commencerai aujourd'hui par un aperçu général sur leur composition, 2° puis sur leur ensemble (a)

I.

Leur Composition

Les Litanies sont une prière éminemment populaire, et comme tout ce qui sort de l'âme des peuples, elle est parfaite. Ce n'est pas une flatterie que je vous adresse (b); c'est une vérité (c). Si vous ouvriez un traité de littérature vous y verriez dans tous les détails le moyen de faire un discours irréprochable. Vous y verriez comment il faut d'abord faire ceci, puis cela, et puis terminer de cette manière. Le peuple n'y va pas par (d) quatre chemins, quand il est sous le coup d'une forte passion, quand il implore une grande grâce, quand il veut par exemple détourner de sa tête quelque grand malheur, va-t-il consulter un cours de littérature? Non, il laisse déborder son âme, il en fait jaillir comme des étincelles, ce flot de sentiments et de pensées qui l'oppressent et sans le savoir, sans s'en douter le moins du monde, il a fait un admirable et éloquent discours. Là est la vraie éloquence. Les vrais orateurs ne vont pas la puiser ailleurs; ils laissent parler et déborder leur âme, et s'ils ne dédaignent les règles de la critique, du

(a: phrase barrée:) ...et les diverses parties qui les distinguent.

(b: variante:)... je prétends lui adresser ici...

(c: phrase barrée:) Quand les prétendus savants veulent faire un discours...

(d: variante:)...tant de chemins.



moins ils ne s'en servent que comme d'une sorte de frein pour modérer les écarts de leur pensée, mais jamais ils ne lui demandent ce qu'ils ont à dire. Et les critiques eux-mêmes qu'ont-ils fait en posant ces règles sinon de réglementer, de mettre en systèmes ce qu'ils ont vu jaillir ainsi des âmes les moins expérimentées. Tout leur mérite est d'avoir surpris la nature sur le fait et de l'avoir fidèlement copiée. Il n'y avait du temps d'Hésiode et d'Homère aucun traité de littérature sans doute, qu'ils aient pu consulter, et cependant leur oeuvre est parfaite.

Les Litanies sont un élan de l'âme des peuples et c'est pourquoi elles sont si belles, si puissantes, si bien appropriées à leur but.

Les Litanies et en particulier les Litanies de la Sainte Vierge qui nous occupent plus spécialement se composent de trois parties bien distinctes.- L'entrée en matière, la confirmation, la péroraison.

Kyrie etc., Christe etc. Kyrie... Elles vont droit au but, vous le voyez, et dès les premières paroles elles ont dit ce qu'elles veulent. Seigneur ayez pitié de nous. Mais bien qu'elles aillent droit au but, elles ne le font pas sans précautions oratoires. Quel meilleur moyen de se gagner les bonnes grâces d'un Grand Prince que de s'humilier devant lui, de reconnaître son souverain domaine et sa propre indignité personnelle. Kyrie eleison, Seigneur, ayez pitié de nous.

Et parce que Dieu est un Dieu en trois personnes, ce même cri est répété trois fois- Kyrie etc. Dieu le Père, ayez pitié de nous. Christe eleison, Dieu le Fils, ayez pitié de nous. Kyrie..., Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.

Mais si elle s'adresse aux trois personnes divines, l'âme chrétienne ne peut oublier les liens plus étroits qui l'unissent à l'une d'elles et par suite les motifs plus particuliers qu'elle a d'en être écoutée et exaucée; c'est pourquoi s'adressant spécialement au Verbe fait chair, elle jette vers lui ces deux cris suppliants: Christe audi nos, Christe exaudi nos, Christ écoutez-nous, Christ exaucez-nous.

Ce n'est pas tout, et parce que les suppliants ont coutume pour s'attirer la bienveillance du prince, de faire le narré de leurs mérites, le chrétien le fait aussi dans ses Litanies, mais simplement et avec dignité tel qu'il convenait à un chrétien, surtout tel qu'il con-



venait au Dieu auquel il s'adresse.

Dieu le Père qui êtes aux cieux, ayez pitié de nous			
Dieu le Fils Rédempteur du monde,	-	-	-
Saint Esprit, qui êtes Dieu	-	-	-
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu			
Sancta Trinitas	-	-	-

Là s'arrête l'Exorde. Nous allons entrer dans la confirmation, dans le développement victorieux des arguments. Mais hélas! quels arguments victorieux peut invoquer en sa faveur et devant Dieu, un être chétif et misérable comme nous sommes, qui a eu le malheur d'offenser un Etre aussi grand, aussi bon, aussi puissant, et cela après en avoir été comblé de bienfaits de toutes sortes? Que pourrait-il dire: Invoquerait-il sa faiblesse? Dirait-il que l'esprit est prompt et la chair est faible? Le Seigneur lui répondrait: Plus tu es faible et plus tu es fort, quand tu veux t'appuyer sur mon bras, cum infirmor tunc potens sum.- Fera-t-il valoir la malice et la ruse du démon? Notre Seigneur lui pourrait dire comme à S. Paul: "Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur (2.Cor.12,9) Ma Grâce te suffisait et la force s'aguerrit dans la faiblesse. (a)

Non, mon Dieu éloignez de nous ces vaines paroles- Posez une garde à ma bouche et une porte de circonspection à mes lèvres- Ne laissez mon coeur se répandre ainsi en paroles coupables, pour essayer de couvrir d'excuses les excuses de mes péchés. (ps.140,3.4) Ce qui convient à un pécheur c'est l'humiliation et l'aveu. Pas autre chose. Quels arguments pourrions-nous donc faire valoir auprès de Dieu pour obtenir de lui notre pardon et ses grâces? Un seul.

Le moyen pour un criminel d'obtenir du roi une grâce signalée, ou le pardon d'un grand crime, c'est de s'abriter derrière un innocent, (b), c'est de faire entrer dans ses intérêts les amis mêmes du roi, la reine surtout, la Reine s'il était possible; de lui remettre aveuglément tous ses intérêts en main, (c), si la Reine

(a: note marginale:) excusandas excusationes- Non, intercession des saints.

(b: phrase barrée:)...une personne influente surtout,...

(c: première rédaction:)...de faire entrer la Reine dans ses intérêts et de les lui remettre en main.



parle, intercède, supplie, la cause est d'avance à peu près gagnée. Le meilleur avocat, et les plus éloquents plaidoiries ne sont rien à côté d'un seul sourire, d'une seule parole de la reine. C'est pourquoi tout le développement, toute l'argumentation des Litanies en général, consiste à prendre les saints pour nos intercesseurs auprès de Dieu, et dans ces Litanies en particulier, de présenter à Dieu, comme notre avocate, Marie, la Reine Mère. Et pour mieux nous gagner ses bonnes grâces, nous nous servons des mots les plus tendres, les plus affectueux; nous rappelons un à un, tous les titres spéciaux qu'elle a à notre reconnaissance, à notre admiration et à notre amour. Tel est le sens et le but de chaque invocation. Nous les méditerons l'une après l'autre chaque soir.

Après avoir fait valoir auprès de Dieu le seul argument vraiment fort et victorieux qui nous soit laissé pour présent de notre faiblesse, je veux dire l'intercession et le Patronage tout puissants de Marie, les Litanies vont se clore par une récapitulation et si je puis dire ainsi une péroration des plus anciennes et des plus pathétiques. Rien n'est oublié, ni Dieu, ni Jésus-Christ, ni Marie, et après avoir descendu lentement les degrés de cette échelle mystérieuse, après être descendu du Dieu trine et un au Dieu fait homme, et du Dieu fait homme à la Vierge qui fut sa mère, les Litanies vont maintenant nous faire remonter cette même échelle, nous conduire de Marie à Jésus, et de l'Homme-Dieu à Dieu lui-même, selon cette belle parole de S. Bernard: Nous allons à Dieu par Jésus-Christ, disait-il, et à Jésus par Marie- Ad Deum per Jesum iter, ad Jesum per Mariam.

Après tant d'invocations à l'honneur de Marie, les Litanies concluent donc par cette invocation sublime trois fois répétée: Agnus Dei..., comme elles avaient commencé: Christ écoutez-nous, Christ exaucez-nous- et après cela vient l'oraison qui s'adresse à Dieu par l'intercession de Marie et la médiation de Jésus-Christ. Elles se ressemblent toutes sur ce point. Voici par exemple, celle que nous récitons après nos Litanies: O Dieu plein de miséricorde, écoutez les suppliations de vos serviteurs, et faites qu'assemblés dans la société du Très Saint Rosaire Marie la Vierge Mère de Dieu, nous soyons, grâce à son intercession, délivrés par vous de tous les maux qui nous menacent; au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous, ô Dieu, en l'unité du Saint Esprit, pour tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



II.

Regard d'ensemble.

Vous l'avez compris maintenant, Mes Frères, après le Saint Office tiré des Livres Sacrés, le Notre Père qui nous a été enseigné par Notre Seigneur lui-même, après l'Ave Maria, et le Rosaire composé de ces prières, et toutes les autres prières empruntées à la Sainte Ecriture, il n'est pas certainement de prières plus belles, plus touchantes, plus efficaces que les Litanies qui le terminent (le Rosaire). A mon sens, unifiées au Rosaire, les Litanies sont au peuple chrétien, ce qu'est le Bréviaire aux prêtres et aux religieux. Le Bréviaire c'est l'office des Prêtres, l'office liturgique- Le Rosaire et les Litanies, c'est l'office populaire, laïque, l'office de tous les chrétiens- Comme le Bréviaire, elles sont composées en partie de passages détachés des Saintes Ecritures et spécialement approuvées par l'Eglise, comme au Bréviaire, c'est l'usage de ne rien y ajouter et de rien en retrancher sans une disposition positive, ou tout au moins sans l'agrément du Souverain Pontife. Comme l'office sacré, elles se récitent à deux chœurs, et il n'est presque pas de fête religieuse où elles n'aient leur place marquée par l'usage et les traditions. (a) Le grand empereur avant de mourir dans l'exil avait à ses amis qu'il n'avait jamais entendu sans émotion le son des cloches, mais qu'est-ce son à côté de ce bruit animé de voix humaines jeté au ciel de ces cris accentués où l'on sent les âmes et les-mêmes qui vibrent et font explosion. Oh! rien ne m'émeut comme le chant des Litanies chanté par la voix de tout un peuple. A chaque nouvelle invocation, c'est un nouveau tableau qui se présente à mon âme, où je vois se dérouler successivement toutes les gloires et toutes les grandeurs de celle qui fut bénie entre toutes les femmes, et aussi toutes nos infirmités et toutes nos misères, nous, pauvres hommes, pauvres exilés, exules de la patrie. En entendant ces invocations si touchantes: Salus infirmorum, refugium peccatorum, consolatrix afflictorum etc., je songe instinctivement à tant d'infirmités et de moribonds qui souffrent, et je demande leur guérison: salus infirmorum. Je me dis: que d'âmes au monde, d'âmes même parmi celles qui redisent avec tant d'ardeur cette invocation, que d'âmes peut-être qui gémissent

(a: phrase barrée:) Je n'ai jamais pu, sans une profonde émotion prêter l'oreille...



les fers honteux des passions, sous la tyrannie du démon, et soupirent après leur délivrance, et je prie pour leur entier affranchissement; *Refugium peccatorum*. Que d'âmes qui pleurent et se lamentent de toutes manières sous l'étreinte de peines d'autant plus poignantes souvent qu'elles sont moins soupçonnées ou moins comprises. Toute créature gémit et souffre, dit S. Paul, et je prie pour tant de souffrance, que Dieu y verse son baume et que Marie les console, *Consolatrix Afflictorum*- Que d'âmes enfin, hélas! le nombre en est incalculable, que d'âmes qui sous le poids des épreuves ou des tentations se sentent prises de découragement et se laissent défaillir de dégoût et d'ennui le long des sentiers de la vie, quelquefois sur le bord des précipices ou au fond de l'abîme. Et je crie à Marie: O Mère, ô femme, femme forte, Mère de Dieu et Mère des hommes tendez-leur une main secourable, rendez-leur courage et relevez-les. (a)

Auxilium christianorum- relevez ces âmes et secourez votre peuple- secourez les peuples chrétiens, dont les uns depuis si longtemps se débattent sous le fer des égorgeurs, dont les autres envahis par des spoliateurs sacrilèges attendent dans l'anxiété le sort /de / qui va leur faire. Secourez tous les peuples et tous les princes chrétiens. (b) Donnez aux peuples la patience dans l'épreuve, la sagesse dans les conseils, la modération dans la force. Donnez aux princes l'amour de la paix, l'amour de la justice, l'amour de leurs peuples, l'amour de leur Dieu. *Auxilium*...

(a: texte barré:) Et à tous ces cris de tristesse comme aux chants de louanges, le peuple répond tout d'une voix par ces cris suppliants qui vont /conviennent/ si bien à des exilés: *Ora pro nobis, parce nobis Domine, misere-re nobis. Priez pour nous, pardonnez-nous Seigneur, ayez pitié de nous.*

(Notes marginales barrées:) Et il est si doux à un fils d'entendre l'éloge de sa mère répété par des centaines de bouches interprètes d'autant de coeurs. que d'âmes souillées...

(Note marginale:) Romans- théâtres, douleurs fictives tandis qu'il y a tant de douleurs vraies.

(b: première rédaction:) Donnez la paix à tous les peuples et mettez au coeur de tous les princes: le zèle de la foi, l'amour de la justice, la prudence et la modération de la sagesse, et la sainte charité- *Auxilium christianorum, ora pro nobis.*



Ainsi chantent toutes les voix fondues en seule, symbole touchant de la communauté de nos misères et de notre souffrance ici-bas, mais qui rappelle involontairement et fait rêver à ces jours heureux où il aura plus ni malades, ni pécheurs, ni âmes affligées, découragées, ni injustices, ni guerres, ni divisions d'une sorte, où nous serons tous unis encore et plus étroitement que jamais, non plus dans les douleurs, mais dans les joies et dans la gloire, non plus sur la terre et dans le monde, mais au ciel dans le sein de Dieu; ô joies désirables, ô lieux bien-aimés, puissions-nous tous être appelés à jouir de vos joies, puissions-nous tous détacher peu à peu nos cœurs des joies et des biens fugitifs de la terre, et les reporter vers vous. Alors ces cris de larmes des Litanies seront remplacés par ce cri joyeux du triomphe, que diront et rediront éternellement tous les Anges et tous les Elus: Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu des Armées, Celui qui est, qui a été et qui sera le Tout-Puissant. Et le Très-Haut répondra à nos cris de louange par ce cri d'amour: Soyez bénis de moi, bénis du Dieu qui a fait le ciel et la terre- Benedicti vos a Domino, qui fecit caelum et terram (ps.113,15.)



Trois parties: (a)

- I. Jésus-Christ - Dieu-
précaution oratoire. « humilité
adoration
reconnaissance.
- II. Médiation-
Confirmation par l'intercession des saints. « paroles les plus propres
à nous gagner leur grâce.
- III. Jésus-Christ et Dieu
Péroraison- Parce nobis Domine
Oraison qui résume tout.
sorte de récapitulation.
Dieu- Jésus-Christ- Marie. (b)

(c)

Vous n'entendrez (d) pas ce soir la chaude et vibrante parole que depuis près de deux mois, vous aviez accoutumé d'entendre dans une plus haute chaire, et que vous avez commencé à venir écouter ici. Au lieu de cela une voix sans éclat, inconnue à la plupart de vous.

Et vous saviez ces choses, et malgré tout vous

(b: note marginale barrée:) Quand on veut obtenir une grâce on s'y prend par tous les moyens possibles.

On emmène les enfants devant le Juge. On essaie de s'abriter derrière quelque innocent. On se sert des mots les plus tendres, les plus émouvants.

(d: autre rédaction barrée:) Je ne m'étonne de vous voir vous presser si nombreux autour de cette...

Vous n'entendrez pas ce soir la chaude et vibrante parole qui, après rempli durant près de deux mois la plus grande chaire de cette ville /cité/, n'a pas dédaigné...

-
- (a) première rédaction en partie barrée.
(c) abréviations latines illisibles



êtes venus en grand nombre, en aussi grand nombre que jamais. Je ne m'étonne point. Ce qui vous attire au pied de cette chaire, ce n'est pas l'éclat passager d'une parole humaine, c'est le désir, c'est le besoin de la parole de Dieu, ce pain savoureux des grandes âmes. Et puis, nous sommes au mois de Marie, on doit vous parler de Marie, ce soir. Vous le savez, il vous suffit. Un Enfant aime toujours d'entendre l'éloge de sa mère, quelle que soit la bouche/d'où vienne cet éloge/ qui le fasse, surtout quand cet enfant est séparé de sa mère, surtout quand il sait qu'elle l'attend au ciel!

Je ne tromperai pas votre attente, Mes Frères, et chaque jour de ce mois, où il me sera donné de porter la parole devant vous, ce sera pour vous parler de Marie. Mais que vous en dirai-je? Que choisirai-je? où me bornerai-je en un si vaste sujet? Pour ne pas m'égarer en ce vaste dédale, il me faut un fil conducteur, avant de m'embarquer sur cet océan sans rivages, il me faut une boussole et des jalons marqués de loin en loin, par les pilotes plus expérimentés et plus habiles qui m'y ont précédé.

Ma boussole à moi sera Marie, l'Etoile du matin, la blanche étoile des mers; mes jalons posés de distance en distance, et mon fil conducteur seront ses Litanies. Il y a quelques mois, je vous parlais du Rosaire et de ce qu'il contient, maintenant je vais vous parler des Litanies qui le terminent.

Je veux vous donner l'explication des Litanies.

Deux fois la semaine, autant que le temps m'en sera laissé, je vous donnerai l'Explication des Litanies. Puisque nous les récitons si souvent, au moins faut-il que nous en comprenions bien toutes les paroles.

Je commencerai aujourd'hui par un aperçu général sur leur composition et les diverses parties qui les distinguent.

Les Litanies de la Très Sainte Vierge si simples qu'elles paraissent et qu'elles soient, valent à elles seules tout un long et habile discours.

Aujourd'hui quand un jeune homme veut composer un ouvrage ou faire un discours, il trouve la méthode toute tracée d'avance, on lui dit /enseigne à/ (a) votre

(a: phrase barrée:)...il faut une préface ou exorde...



discours doit être formé de trois parties plus saillant. L'entrée en matière ou exorde, la confirmation, puis la récapitulation ou péroraison.- Mais ces règles, Mes Frères, ce ne sont pas les hommes qui les ont inventées, elles ressortent /découlent/ de la nature même des choses, et tout leur mérite, si elles sont bien faites, c'est d'avoir surpris la nature sur le fait, et de l'avoir fidèlement copiée. Dans les temps primitifs, aux temps d'Homère et d'Hésiode, on n'avait pas encore réduit ces règles en systèmes /théorie/ et déjà on les pratiquait. Et ces auteurs, qui de nos jours affectent de s'affranchir de toutes les règles, n'ont pu, sous peine d'échouer, pleinement se soustraire à celle-là.

Prenez autour de vous, un homme du peuple, un homme sans instruction, prenez un sauvage même; écoutez-le parler au moment d'une forte passion, quand il implore une grande grâce par exemple, ou veut détourner de sa tête un grand malheur, et sans y prendre garde, sans le savoir, par instinct, il (a) donnera à ses paroles les formes du plus éloquent discours. (b)

Il en est de même des Litanies. Que sont-elles en effet, sinon un élan de l'âme des peuples, le cri des âmes chrétiennes, demandant à Dieu ses grâces et son pardon.....

(a: autre rédaction:)...se conformera fidèlement à ces règles.

(b: autre rédaction:) Les Litanies sont un cri de l'âme des peuples.



Litanies de la Très Sainte Vierge

Quelques textes:

Laudis ejus plena est terra. (Hab.3.)

Adeamus cum fiducia ad thronum gratiae, ut misericordiam consequamur. (Hebr.4.)

Dic, obsecro quod soror mea sis. (Gen.12.)

Audivi gemitum filiorum. (Ex.6.)

Ego exaudiam de coelo, et propitius ero. (2.Par.7.)

Exaudivit me Dominus. (Deut.9,19)

Pater de coelis Deus:

Cujus es filia? indica mihi. (Gen.24,23)

Laetare Filia. (Sap.3,14)

Dona mihi populum meum, pro quo obsecro. (Esth.7,3)

Scio quod Redemptor meus vivit. (Job.19,25.)

Benedicta es a Domino filia (Ruth.3,10)

Dotavit me Deus dote bona (Gen.30,20)

A.A.A. Domine.

Dic mihi quo appellaris nomine (Gen.32,29)

Benedictus Dominus quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum (Jud.13,24)

Olivam pulchram vocavit Dominus nomen tuum (Jer.11,16)

Oleum effusum nomen tuum. (C.C.1,2)

Terribile nomen ejus. (ps.110)

Qui creavit me requievit in tabernaculo meo. (Eccli.24,12)



Ego hodie genui te.

Viderunt eam Filiae et Beatissimam praedicaverunt. (C.C.6,8)
Adolescentularum non est numerus.

Dilectus meus mihi inter ubera mea commorabitur. (C.C.1,12)
Te in utero novem mensibus portavi, et lac dedi et alui
(2.Mac.7.)

In me gratia omnis. (Eccl.24,25)
Adeamus ad thronum gratiae. (Hebr.4,16)

Quod Deus purificavit tu commune ne dixeris. (Act.10,15)
Domum tuam decet sanctitudo. (ps.92,5)
Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. (ps.45,5)

Super inimicos meos despexit oculus meus. (ps.53,9)
Semper triumphat... in Christo Jesu (2.Cor.2,14)

Speculum sine macula (Sap.7,26)
Ecce Virgo concipiet et pariet. (Is.7,14)
Signum magnum (Apoc. 12,1)

Flores mei, fructus honoris (Eccl. 24,23)
Hortus conclusus, fons signatus. (C.C.4,12)
Eo quod castitatem amaveris...ideo eris benedicta in aeternum
(Jud.15,11)

Quaecumque amabilia (Phil.4,8)
Rachel venusto aspectu (Gen.29,17)
Rebecca decora nimis (Gen.24,16)
Esther pulchra nimis (Esth.2,7)
Judith elegans aspectu (Jud.8,7)
Nomen ejus, Amabilis Domino (2.Reg.12,25)



Vocabitur nomen ejus Admirabilis (Is.9,6)
 In conspectu potentium admirabilis ero, et facies prin-
 cipum mirabuntur (Sag.8,11)

In Christo nova creatura (2.Cor.5,17)
 Ad nihilum redactus sum et nescivi (Is.72,21)
 Qui creavit me, requievit... (Eccl.24,12)

Vocavit eum salvatorem mundi (Gen.61,45)
 Pariet Filium...ipse enim salvum faciet (Mat.1,21)

Eratque mulier illa prudentissima (1.Reg.25,3)
 Quis dedit gallo intelligentiam (Job.38,36)
 Vade ad fornicam et discce sapientiam (Prov.6,6)
 Estote prudentes sicut serpentes (Mat.10,16)
 Prudentes...acceperunt (Mat.25,4)

Semper in venerationem tui mens... per maneat (1;Par.29,18)
 Beatam me dicent (Luc,1)

Non recedat laus tua de ore hominum (Jud.13,25)
 Beatissimam praedicaverunt (Prov.31,28) (a)
 Beatus venter qui te portavit (Luc.11,27)
 Qui elucidant me, vitam aeternam habebunt

In manu tua virtus et potentia (1.Par.29,12)
 Fecit potentiam in brachio suo (Luc.1,51)

Prope est omnibus invocantibus (ps.144,18)
 Lex clementiae in lingua ejus (Prov.31)
 Clementia ejus quasi imber serotinus (Prov.16)

(a: note marginale:) Sursum corda



Fidelis in conspectu Dei (Eccl.48)
 Fidelis usque ad mortem. (Apoc.2,10)
 Cor ejus fidele (2.Esdr.9)

Speculum sine macula Dei majestatis (Sap.7,26)
 Videmus nunc per speculum (1.Cor.13,12)

Sapientia aedificavit sibi domum (Prov.9,1)
 Cum sapientia inhabitat (Sap.7,28)
 Multiformis sapientia Dei... in Christo Jesu (Eph.3,10)

Celebrate eam cum omni laetitia (Esth.16,22)
 Laetabimur in salutari ejus. (Is.25,9)
 Tristitia vertetur in gaudium (Joan.16,20)

Vas purissimum (Prov.25,4)
 Vas in honorem (2.Tim.2,21)
 Vas muri solidum, ornatum omni lapide pretioso (Eccl.50,10)

Vas admirabile opus Excelsi (Eccli.43,2)
 Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum (C.C.8,6)
 (encensoir)

Quasi flos rosarum in diebus vernis (Eccl.50,8)
 Quasi plantatio rosae in Jericho (Eccl.24,18)
 Quasi rosa plantata super rivos aquarum (Eccl.39,17)
 Florebit quasi lilium (Is.35,1)

Turris fortissima (Prov.18,10)
 Sicut turris David quae aedificata est cum propugnaculis
 (C.C.4,4)
 Turris fortitudinis a facie inimici (ps.60,4)

Sicut turris eburnea (C.C.7,4)
 Domus eburnea (3.Reg.22,39)



Fecit Rex Salomon thronum de ebore grandem (3.Reg.10,18)

Hic habitabo quoniam elegi eam (ps.131,14)
 Compleverat gloria Domini domum Dei (2.Par.5,14)
 Nihil erat in templo quod non auro tegeretur (3.Reg.6,22)

Ecce arca foederis Domini omnis terrae (Jos.3,11)
 Surge Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctifica-
 tionis tuae (ps.131,8)

Januas coeli aperuit (ps.77,23)
 Non est hic aliud nisi porta coeli (Gen.28,17)
 Haec porta Domini, iusti intrabunt in eam (ps.117,20)

Stellasplendida et matutina (Apoc.22,16)
 Quasi stella matutina in medio nebulae (Eccl.50,6)
 Orietur stella ex Jacob (Num.24,17)
 Ortus est sol et congregati sunt et in cubilibus suis
 collocabuntur. (ps.133,22)

Sanat omnes infirmitates (ps.102,3)
 Quis infirmatur et ego non infirmor (2.Cor.2,29)
 Virtus...exibat et sanabat omnes (Luc.6,19)

Deduxit in portum (ps.106,30)
 Erat haec eis ad refugium (1.Macch.10,14)
 Prohibuisti me hodie ne irem ad sanguinem (1.Reg.25,33)
 Memor ero Rahab, Babylonis scientium me (ps.86,4)

Spes mea in die afflictionis (Jer.17,17)
 Dies moeroris et luctus, eis vertit in gaudium (Esth.16,21)
 Haec me consolata est in humilitate mea (ps.118,50)

Scutum inexpugnabile (Sap.5,20)
 Ibi confregit potentias arcuum. (ps.75,4)



Vae genti insurgenti super genus meum, Dominus enim
omnipotens vindicabit in eis (Judith.16,20)

Dominare nostri tu, et Filius tuus. (Jug.8,22)

Regna propter...mansuetudinem et justitiam (ps.44,5)
A longe aspicientes et salutantes (Hebr.2,13)

Huic Prophetæ testimonium perhibent (Act.10,43)
Beatam me dicent omnes generationes (Luc.1,54)

Erant perseverantes... cum Maria mater Jesu (Act.1,14)

Tuam ipsius animam (Luc.2,35)
Attendite et videte si est dolor (Lam.1,12)

Mittebant coronas suas ante thronum (Apoc.4,4)

Dux Virginitatis (Jer.3,4)
Sequuntur Agnum quocumque ierit (Apoc.14,4)

Alia claritas lunae, et alia claritas stellarum
(1.Cor.15,41)

Erit mons domus Domini praeparatus in vertice montium
(Mich.4,1)

Non pro te, sed pro omnibus haec lex constituta est.
Esth.15,13)

Dominus possedit me in initio (Prov.8,22)
Tota pulchra es...et macula non est in te (C.C.4,7)

